



Simenon

Club de Liège - Georges

(n° 405)

La Gazette

Numéro 185 mai 2020

EDITORIAL

Ici Liège, ici Liège. Les confinés parlent aux confinés.

Enfin, plus confinés tout à fait. Mais quand même un peu, voire beaucoup. Ou confinés mais alors par quatre. Et encore, toujours les mêmes quatre. Ou quelque chose du genre. Enfin, si vous vous y retrouvez encore.

Le masque ? J'espère que vous avez une machine à coudre et que vous savez vous en servir !

Le masque, si vous en avez un, donc : recommandé mais pas obligatoire. Sauf si vous allez au bal, au bal masqué, ohé ohé !

Bon, redevenons sérieux : l'Horeca sera certainement le dernier secteur à rouvrir, on évoque la date du 8 juin. Mais encore faudra-t-il tenir les distances sanitaires requises, soit une table sur deux ou sur trois. Ou derrière un écran en plexiglass Je vois mal dès lors comment on pourrait imaginer tenir notre assemblée générale annuelle avant la fin juin, dans notre restaurant habituel, le *Bistr'ô*, place Xavier Neujean.

D'autant qu'il n'est pas question de prendre le moindre risque de contamination entre nous puis vis-à-vis de nos proches qu'on pourrait contaminer à leur tour.

En cette période si particulière, il y a des arrêtés gouvernementaux qui permettent de dépasser les délais habituels pour tenir ces assemblées générales. Sans vous assommer avec un discours juridique... assommant (!), et après avoir pris l'avis de nos administrateurs (enfin, ceux qui ont une adresse électronique), je vous annonce que notre Assemblée Générale annuelle n'aura, bien évidemment, pas lieu le jeudi 11 juin prochain et qu'elle est reportée à une date ultérieure entre le 1^{er}.septembre et le 30 novembre 2020.

Le tout suivant l'évolution du déconfinement en Belgique. Et en sachant que, le cas échéant, on peut aussi la tenir par courrier, par procuration ou en visioconférence ou via le procédé zoom (mais là, faudrait-il encore que chacun soit équipé du matériel informatique requis, ce qui n'est pas garanti).

Pour vous occuper quelque peu, vous pouvez toujours m'adresser l'une ou l'autre recette de cuisine de votre cru ou d'ailleurs (on arrive aux 50 recettes !). Ou lire la lettre que Madame de Sévigné adressait à sa fille en 1687 et que je vous propose ci-après. Comme quoi, l'histoire est un éternel recommencement. A moins que les plus subtils d'entre vous ne remarquent que dans cette lettre, il y a quelque chose qui cloche... Cherchez bien puis dites-moi de quoi il s'agit !

Et puis quoi que vous fassiez, pour reprendre une expression désormais incontournable, prenez bien soin de vous et des autres.

Enfin, que tout ceci ne vous empêche pas de passer un excellent week-end confiné et, comme me l'a suggéré notre ami Guillaume ce samedi, en mode « *assoupli ou assoupi* » ?!

Bien amicalement,

Pierre Germai, votre président.

* * *

En des circonstances étonnamment similaires à ce que nous vivons et alors que sévissait la peste, voici donc ce que Madame de Sévigné écrivait à sa fille Madame de Grignan

Jeudi, le 30ème d'avril de 1687

"Surtout, ma chère enfant, ne venez point à Paris !

Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de bois sec. Le roi et Mazarin nous confinent tous dans nos appartements.

Monsieur Vatel, qui reçoit ses charges de marée, pourvoie à nos repas qu'il nous fait livrer,

Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux prochaines représentations d'une comédie de Monsieur Corneille "Le Menteur", dont on dit le plus grand bien.

Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous narrer les dernières intrigues à la Cour, ni les dernières tenues à la mode.

Heureusement, je vois discrètement ma chère amie, Marie-Madeleine de Lafayette, nous nous régalons avec les Fables de Monsieur de La Fontaine, dont celle, très à propos, « Les animaux malades de la peste » ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés »".

Je vous envoie deux drôles de masques ; c'est la grand'mode. Tout le monde en porte à Versailles. C'est un joli air de propreté, qui empêche de se contaminer,

Je vous embrasse, ma bonne, ainsi que Pauline. "

